

Dans cet article et cette vidéo je vous expliquer en détails comment je ferais si je débutais le dessin en (re)partant de zéro. Et je vais vous donner 6 étapes et 6 conseils à appliquer en autodidacte, qui vont vous permettre de progresser bien plus rapidement.

Ce sont des conseils applicables que vous soyez grand débutant ou que vous pratiquiez déjà une discipline artistique qui vont radicalement changer votre façon de pratiquer et vous faire gagner énormément de temps.

1 – Comment, quand, et pourquoi commencer le dessin ?

Pratiquer une activité comme le dessin va bien au-delà du simple hobby. À l'heure des smartphones, d'internet, des pubs, des fils d'actualités nous avons de plus en plus de mal à nous focaliser à 100% sur une tâche sans être interrompu. Si je vous dis "faites le vide", "concentrez-vous", vous allez immédiatement pensez à une discipline comme la méditation ou le yoga.

Mais la pratique d'une activité artistique est tout aussi bénéfique pour notre esprit. Elle vous permet de vous évader, de vous focaliser sur l'instant présent, en entrant parfois dans un état quasi méditatif ou le temps n'existe plus. Ce sont des moments de coupure rare dans nos vies qui éloignent les pensées stressantes qui nous parasites au quotidien. En vous accordant ces moments de création vous prenez soin de votre santé physique et mentale.

Le dessin n'est pas une discipline facile. Commencer parce qu'on aimerait bien dessiner ou parce que c'est bon pour nous n'est pas suffisant.

Si vous voulez vraiment apprendre une discipline, un ingrédient est plus important que tout le reste : **LE SENS**. Parce que commencer sans but revient à ne jamais vraiment commencer. Si on ne sait pas pourquoi on fait les choses, on ingurgite de l'information, on pratique vaguement. Pour progresser dans de bonnes conditions nous avons tous besoin de nous fixer un but, des limites, bref de donner du sens à notre démarche d'apprentissage. Cela revient à baliser le chemin pour ne pas se perdre et comprendre où on va. Le cerveau humain a besoin de structure pour évoluer correctement. Il a besoin de visualiser clairement un point de départ et un point d'arrivée. C'est à dire avoir un objectif.

Il y a deux types de dessinateurs : celui qui a un objectif clair et celui qui n'en a pas.

Et c'est un point important vous aide à avancer, et à tenir sur la durée.

2 – Du temps pour débuter le dessin : en avoir ou pas ?

On ne devient pas un bon dessinateur en claquant des doigts. Cela demande de l'énergie et du temps.

Voilà ce qu'au moins 80% des pratiquants amateurs disent au sujet de leur pratique.

Qu'il s'agisse de gym, de cuisine ou de dessin : *“J'aimerais m'y mettre sérieusement mais je manque de temps pour le faire”*. Voici un petit exemple très simple :

Imaginez que votre but soit de devenir un excellent dessinateur et que vous ayez un temps illimité pour le faire. Aussi bizarre que ça puisse paraître, des études montrent que vous avez beaucoup moins de chances d'atteindre vos objectifs que quelqu'un qui dispose d'un temps limité voir très limité pour le faire.

En reconsidérant notre rapport au temps, on s'aperçoit très vite que le temps est beaucoup moins un problème.

Une pratique répétée et courte (15-20 minutes deux ou trois fois par semaine), vous permet de démarrer la machine de façon très efficace, et d'acquérir les réflexes visuels et gestuels liés au dessin.

45 minutes réparties sur une semaine cela vous paraît impossible à caser ?

Si vous débutez ou n'avez pas l'habitude de dessiner ce conseil peut vraiment faire une différence énorme. Je l'ai vérifié, cela donne bien meilleur résultat que de rester pencher deux heures sur votre feuille de temps en temps.

3 – Commencer à dessiner en fixant un programme efficace

Les limites de la théorie

Quand on commence seul on a parfois tendance à s'y raccrocher pour se rassurer. On se dit que c'est en connaissant à fond les concepts de base qu'on va maîtriser le dessin. Mais le dessin ou la peinture c'est 10% de théorie et 90% de pratique.

On apprend par l'essai, en répétant les gestes, en multipliant les tentatives. Mais tout ça sont des idées reçues qui viennent de notre héritage pédagogique et de notre façon d'apprendre.

Si vous voulez juste devenir bon et apprendre à dessiner à main levée la théorie bloque en général votre spontanéité.

Place à la pratique

Si je devais conseiller uniquement deux choses à quelqu'un qui démarre, ce serait ça :

Exécuter rapidement

En faisant du croquis rapide, vous allez être très stimulé dans votre pratique. Vous développez des automatismes, et des réflexes d'observation. Vous apprenez à visualiser correctement les formes, à construire, à tracer de façon dynamique. Et cela vous évite de tomber dans le piège classique pour les dessinateurs du dimanche : le perfectionnisme. C'est un procédé qui vous évite aussi de trop vous juger et de vous poser 10000 questions.

Exécuter en série ou répéter plusieurs fois.

Cela revient à enchaîner plusieurs dessins rapides sur des sujets différents, ou bien décortiquer un sujet en faisant un premier croquis d'essai le mettre de côté, en faire un second, répéter l'opération, puis un troisième etc... Ça vous permet ensuite de comparer vos 3 ou 4 dessins, et de voir beaucoup plus clairement votre progression dans le temps. Et surtout en faisant ça vous apprend dès le début à analyser vos erreurs. Pour ce qui est des méthodes, j'en recommanderais deux.

- Le dessin d'observation

Un classique. Il revient à dessiner d'après modèle vivant ou photo tout ce qui nous entoure. C'est une base de l'apprentissage, car elle sollicite notre observation directe, nos aptitudes motrices mais aussi l'un des facteurs contribuant le plus à la réalisation de dessins dits "ressemblants", notre mémoire visuelle. Quoi qu'on en dise, copier en dessin ça reste une base. Alors n'hésitez pas à copier ou vous inspirer de tableaux, de dessins, ou de styles qui vous plaisent. Les reproduire est un super exercice pour vous mettre dans les pompes de l'artiste et comprendre par où il est passé.

- Apprendre le dessin d'imagination

Il fascine pas mal de dessinateurs parce qu'il nous paraît souvent inaccessible, mais c'est une erreur.

Je vous en parle moins en général mais avec le recul, je m'aperçois qu'il est tout aussi important.

Voilà à quoi correspondait ma pratique du dessin pendant des années. J'ai dessiné un peu de façon obsessionnelle en écoutant de la musique, avec des gens à côté, la télé en fond. Un peu n'importe quand et surtout sur n'importe quoi. D'abord évidemment sur mes cahiers à l'école, puis au dos d'une enveloppe, d'un magazine, derrière les listes de courses, bref tout y passait.

Dans ces moments-là je n'avais aucun modèle sous les yeux. Et je ne me posais jamais la question de la ressemblance, de la qualité du dessin. Je dessinais sans y penser, sans but précis et surtout sans enjeu. Cette façon de pratiquer, quasiment aucun prof ni bouquin n'en parle.

C'est là tout le problème des méthodes académiques. Elles sont très inhibantes parce qu'elles visent l'excellence avant tout. C'est un système unique basé sur le réalisme par la copie.

Mais le dessin n'est pas sacré et encore moins figé dans le temps. Prenez votre stylo et faites des "petits dessins" sans importance. Un visage par-ci, une maison par-là, une fleur, vos clés... ce qui vous passe par la tête. En faisant ça, vous évacuez pas mal de blocages, dont le syndrome de la feuille blanche. Vous lancer n'est plus un problème, et rater devient une étape comme une autre de votre apprentissage.

Petite parenthèse privilégiez le stylo. C'est un excellent outil qui vous permet de bosser sans filet et d'éviter de revenir en arrière et d'utiliser la gomme en permanence.

4 – Les outils pour commencer à dessiner avec plaisir

Voilà un autre biais psychologique, l'esprit humain déteste le changement. On préfère toujours ce que l'on connaît et reconnaît. Mais le dessin ne se résume pas au crayon et à la gomme. Il vous offre une multitude de possibilités de vous exprimer.

On minimise ça mais tester de nouveaux outils est une clé de l'apprentissage. Par exemple certains élèves ne sont pas à l'aise avec le tracé au crayon. En leur mettant un fusain entre les mains, ils ont un déclic. En estompant, en travaillant la matière, ils prennent conscience qu'une autre façon de dessiner est possible. Même chose en peinture, avec le pastel, ou encore l'aquarelle.

Évitez les barrières mentales. En faisant des gestes que vous n'avez pas l'habitude de faire, vous découvrirez obligatoirement d'autres techniques. Cela vous permet aussi de mieux voir ce que vous aimez et ce qui vous correspond. Et c'est aussi ce qui vous permet d'apporter votre touche personnelle.

5 – Développer et trouver son style

J'entends souvent : *“Quand j'aurais acquis les bases, je vais commencer naturellement à développer mon style”*. Mais ça marche rarement comme ça. Le style ne dépend pas de votre niveau technique : c'est avant tout un choix que vous faites. Alors un conseil, n'attendez pas avant de le faire.

Votre niveau technique n'a rien à voir là-dedans. Par exemple pleins d'auteurs de BD ont une excellente technique de dessin mais un style très similaire.

Si bien qu'il est difficile pour eux de se démarquer. Ce qui est sûr c'est que sur le plan de l'apprentissage c'est une excellente chose et un très bon prétexte pour faire un paquet de tests graphiques.

6 – Les bons exercices pour progresser

Comme on l'a vu notre cerveau a besoin d'être stimulé. Et pour ça vous devez vous surprendre et changer vos habitudes. Les meilleurs exercices dans ce domaine sont en général les plus déstabilisants. Ceux qui vous permettent de changer radicalement votre façon d'observer.

Dans la vie de tous les jours, on a l'impression de voir clairement ce qui nous entoure et d'avoir de grandes difficultés ensuite à transposer tout ça sur une feuille. En réalité c'est le contraire.

On ne sait pas voir clairement ce que l'on a en face de nous, on interprète beaucoup sans s'en rendre compte. Ça explique ensuite l'aspect naïf de nos dessins de débutant